



MOINS DE DÉCHETS BRÛLÉS

L'agglomération bordelaise est dotée de deux incinérateurs (gérés aujourd'hui par Veolia en délégation de service public). Celui de Cenon, lancé en 1985, brûlait 125 000 tonnes de déchets en 2006; le chiffre, en légère hausse, est de 133 000 en 2024. Celui de Bègles, mis en fonction en 1998, accueillait 273 000 tonnes en 2006; un poids qui a baissé passant à 223 000 tonnes en 2024. Soit une diminution globale de 42 000 tonnes en presque vingt ans. Et cela alors que la population de la métropole a progressé dans le même temps de 130 000 habitants.

réduit de 80 % nos émissions atmosphériques.» Recyclage, valorisation énergétique, compostage... les résultats sont positifs mais la masse de déchets à traiter pour la collectivité reste énorme. Christine Bost en

convient : « Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas. » L'objectif de réduire de 15 % les déchets de la métropole d'ici 2030 par rapport à 2010 est cependant à portée de main : en 2024, la baisse cumulée est déjà de 12,5 %.



Margot Hincker et Christine Guillot du collectif Les Crâneuses ont créé les motifs de décoration de l'incinérateur. SÉBASTIEN DARSY

MÉRIGNAC

Vanessa Fergeau-Renaux élue à la tête de la section du PS

Avec les municipales et la présidentielle qui approchent, l'adjointe à la culture sait qu'elle aura fort à faire. Le mandat s'annonce dense

Changement de tête à la section socialiste de Mérignac : Vanessa Fergeau-Renaux, adjointe à la culture, a été élue jeudi soir secrétaire de section par les militants socialistes. Elle succède à la députée Marie Récalde, qui n'avait pas souhaité se présenter à un nouveau mandat pour se consacrer pleinement à son activité de parlementaire. Vanessa Fergeau-Renaux, 42 ans, consultante en stratégie des organisations, dirigera une des sections les plus importantes du département à un moment clé de son histoire, puisque les élections municipales se tiendront dans moins d'un an.

Pourquoi avez-vous décidé de vous présenter à la section ?

La section de Mérignac, c'est le cœur de toute la construction politique locale, qui, en même temps, organise tout ce qui peut redescendre du national. Marie Récalde ne souhaitant pas repartir pour se consacrer à son mandat de députée, je me suis dit

que c'était le moment de participer autrement. Je suis militante depuis plus de vingt ans maintenant, j'ai dirigé des campagnes électorales, c'est une section que je connais bien.

Quels seront vos chantiers ?

On a plusieurs chantiers, avec les municipales puis la présidentielle. C'est une période qui va être dense, de construction de projets, d'organisation, d'échanges, d'écoute. Le point important seront les services de proximité. Beaucoup de choses sont mises en place à Mérignac, qu'il faut valoriser. Mérignac c'est aussi un équilibre entre un développement économique et une solidarité qu'il faut que l'on défende. Et nous continuerons de porter le projet d'Alain Anziani, Mérignac ville verte.

La droite est en ordre de marche. Êtes-vous inquiets ?

Quand on milite, on apprend très tôt à ne jamais enjambrer une élection, la concurrence est toujours sérieuse.



Vanessa Fergeau-Renaux, 42 ans est aussi adjointe à la culture à Mérignac. FABRIEN COTTEREAU / SO

Même en 2020, on n'a pas démarré la campagne en se disant que c'était fait. Si vous partez comme ça, c'est perdu. Mais nous ne sommes pas inquiets parce que le bilan de la mandature est bon, c'est une équipe solide, unie. On avance sereinement. Mais on mènera campagne, c'est certain.

Propos recueillis par Marie-Lilas Vidal

BORDEAUX

1,7 million de dotations pour la recherche contre le cancer

Au total, une dizaine de projets sont soutenus par la Fondation d'entreprises Bergonié

Dans un contexte économique difficile, le soutien des entreprises de la région, mécènes de la Fondation Bergonié, ne faiblit pas pour financer la recherche et l'innovation dans la lutte contre le cancer. Mardi dernier, l'institution fondée il y a bientôt quinze ans a ainsi pu remettre un chèque de 1 570 050 euros à l'Institut Bergonié pour financer 11 projets au sein de l'établissement, visant à poursuivre la recherche autant qu'à améliorer les conditions de vie des patients.

Un soutien de 200 000 euros, dans le cadre du prix Josy Reiffers, a également été apporté à de jeunes chercheurs afin de financer leur bourse de recherche pour faire avancer la lutte contre le cancer. « Une levée de fonds remarquable », se félicite Maribel Bernard, présidente de la fondation, rendue possible grâce à l'engagement à long terme d'une cinquantaine d'acteurs économiques régionaux, aussi divers que des banques, entreprise locale cotée en Bourse, professionnels du

vin ou acteur du tourisme. « Un engagement qui n'est pas vain », a tenu à souligner la présidente, alors que « la recherche avance et que de plus en plus de cancers sont soignés ». Une recherche d'autant plus nécessaire note pour sa part Marine Mas, la directrice, que « le cancer reste la première cause de mortalité dans le monde ».

Diversité des actions

Lors de la cérémonie de remise

symbolique de chèque, trois projets ont été présentés aux mécènes, « illustrant la diversité des actions menées à l'Institut Bergonié », a témoigné son directeur général. De la recherche fondamentale sur les cancers du sein les plus virulents à la mise en place de programmes d'activité physique chez les jeunes patients pour optimiser les soins, en passant par la radiologie interventionnelle pour élargir la palette des techniques de traitements ciblés : pour François-Xavier Mahon, « voilà la démonstration de l'activité de Bergonié pour faire progresser la prise en charge des cancers et un jour en guérir ».

Axelle Maquin-Roy



Autour de Maribel Bernard et Marina Max, des praticiens porteurs des projets : Guillaume Coldefy, Maud Toulmonde, Léonie Alran et Xavier Buy. A. M.-R.